

Le monde est un échiquier ?  
Je suis ?  
Dans ce monde, je suis un pion dans un jeu où à  
tout instant je peux être mise à l'épreuve de  
l'échec et mat !  
**Fabienne**

Que d'expériences, que de bousculades à  
dépasser !  
Un escalier peut se descendre puis remonter  
ou...le contraire. Moi, je préfère le monter en  
regardant le positif avec force, courage,  
compréhension.  
Etre parfois fou, roi ou reine ou moi !  
Même un roi très riche peut être pauvre en  
amour.  
Où est le bien, le mal ? chacun est un pion dans  
cet échiquier qu'est la vie !  
**Anne-Marie**



La compétition, c'est fou c'est dingue.  
Se remettre en question après l'échec, accepter de  
grandir.  
Rater n'est pas une fin, l'éclaircie se profile, à nous  
de la saisir pour rebondir.  
Etre reine ou fou de Dieu ?  
Chacun à sa place. Restons anonymes...  
Après la pluie !...  
**Mady**



Qui sont les fous ?  
Où sont les rois ?  
Le roi peut être fou, le fou peut-il être roi ?  
Ce ne sont que des mots, roi ou fou, fou ou roi.  
Moi, je connais des fous d'amour et des rois de  
n'importe quoi.  
Rois, nous le sommes, vous et moi, de notre  
royaume intérieur.  
Fous, nous le sommes, vous et moi, et c'est tant  
mieux, car la folie donne du soleil à la vie.  
**Hilda**

Il n'y a pas de perdant ou de gagnant, l'échec ou la  
réussite c'est quoi ?  
Tu peux perdre une partie et en réussir une autre.  
J'ai perdu des amies mais était-ce vraiment le  
cas ?!!!  
Le nombre d'échecs est-il mieux qu'une partie  
gagnée ?  
Perdre, c'est peut-être bénéfique pour gagner  
encore plus de bonheur, de joie et de renommée.  
Dans le malheur, on peut retrouver la sérénité et  
la paix intérieure. Gagnant ou perdant, cela nous  
apporte toujours quelque chose de positif.  
**Vanessa**

Je suis la reine qui protège ses pions. Oui, je ne  
protège pas le roi, il est grand assez pour se  
protéger lui-même. Moi, la reine, je suis  
protégée par les fous, et vous me direz que  
c'est fou de se faire protéger par un fou, mais  
c'est une histoire de fous et alors qui protège  
les tours ? Les pions, les tours protègent les  
cavaliers, les cavaliers protègent la reine et tout  
le monde se protège les uns des autres et, en  
fin de compte, le roi est protégé par tout le  
monde, c'est fou non ?  
**Françoise**

Le monde est un échiquier, je suis un fou, de diagonale en oblique, je saute d'une case à l'autre, sans logique, sans raison.

Proche du roi, car il sait. Il sait que le nombre des pions, la défense des tours et la puissance des chevaliers ne valent rien dans cette guerre absurde. Ce face-à-face avec soi. Les blancs contre les noirs, seuls les fous connaissent l'issue. Echec et mat.



Si j'étais une pièce d'échecs, je serai le damier !  
Je vois tout et je participe à tout mais moi je ne fais rien du tout !

Je prête mon corps sans gémir, sans rouspéter.  
En somme, pendant la partie du jeu, je subis !  
En dehors, je ne sers à rien !

C'est pas un échec, ça.

La prochaine fois, je serai le roi ! mais maintenant les rois !!! je vais vers un échec encore !!!

Finalement, je reprends ma place de pion dans la société !

Marc

Le monde est un échiquier, je suis un pion, un vrai !

À un degré peut-être moins élevé aujourd'hui qu'hier...c'est heureux !

Quoiqu'être au rang de pion, ne me déplaît pas du tout, c'est le degré de soumission qui pèse sur mes épaules qui me gêne...car être au même rang que les trois quart du monde est une chance !

J'y rencontre sans arrêt une multitude de merveilleuses personnes !

Annie

Tel l'enfant qui tombe et toujours se relève, je prends les sens interdits, des revers de médaille, des retours de flammes et parfois le même chemin.

Pas toujours heureusement. Il m'arrive de tirer parti d'un déboire, d'en retirer quelques enseignements pour l'avenir. La prochaine fois, j'essaierais de ne pas tomber dans le panneau ! Mais le plus important à mes yeux, c'est de rester moi-même et tant pis si cela me joue des tours.

Pascale



Le monde est un échiquier, je suis le pion...et tant mieux car ainsi, je me balade sans gros problème. Nous sommes plusieurs pions, c'est rassurant, noir ou blanc, tout est bon.

Les institutions très classiques sont les deux tours, deux cavaliers sont aujourd'hui des 4x4 tout terrain, un rien grandes gueules, deux fous assez sympathiques nous permettent de rire et de nous échapper de la normalité. Le roi et la reine sont là, comme de coutume, mais dans le fond, à quoi servent-ils ?

On avance case par case, sans prétention, et c'est notre force, nous les pions ! On débute et on finit mais nous ne serons jamais « échec et mat » !

Clément

Dans le jeu d'échecs, les fous sont les plus proches du roi. Dans son royaume, il va se promener dans les fleurs, les rivières et les prairies toujours accompagné de ses fous qui l'amuse sur les chemins. Et dans ce chemin, il y a une inconnue qui se baigne dans la rivière, elle s'appelle Eden et là le roi lui propose un jeu d'échecs géant avec tous les gens du royaume.

Il lui dit : « moi je prends les blancs et toi les noirs et si tu gagnes, tu pourras partir tranquille du royaume et si je gagne, on pourra se marier »

Voilà la vie du roi et de la belle Eden.

Sera

Aujourd'hui, je suis cheval,  
Cheval sur un jeu de papier. Découpé, collé avec  
soin, il m'emmène dans un monde imaginaire.  
Un monde parfait, où chacun participe à la  
construction d'un idéal. Ce monde où l'on va, l'on  
vient, sans savoir si demain on ira à droite ou à  
gauche. Parfois, pour éviter le pire, on fait un  
écart.

Oups...je saute, j'oblique, j'aimerais tellement  
changer les règles de ce jeu où quelqu'un perd !  
Je suis cheval, je galope, j'évite, je tourne autour  
de la tour, au milieu de mon chemin un fou me fait  
signe, mais non... je continue...où est le roi, où est  
la reine...j'arrive...les voilà...ouf, je les prends sur  
mon dos et les emmène dans ce monde lisse et  
sans case...plus de blanc, plus de noir, plus de  
blancs, plus de noirs, mais des hommes avides  
d'amour et de paix. Un monde sans cases, sans  
castes, un monde où le jeu serait de s'aimer les  
uns les autres.

Christiane

Le jeu d'échecs est aujourd'hui familier.  
Mais son histoire remonte à plus de 1500 ans.  
Jeu de guerre dans le continent indien,  
déchiré par les luttes,  
jeu de cour dans l'occident médiéval,  
jeu « moralisé »  
mettant en scène les différences.

Graziella



Les fous de tous les temps sont proches du roi.  
Ils n'ont rien à perdre et tout à gagner, du fait  
qu'ils sont fous !

Le roi les écoute et souvent suit leurs conseils  
judicieux, ils peuvent connaître les recoins du  
palais, les intrigues politiques.

Ils renseignent le roi. Ce sont parfois des  
espions. Ils parlent avec ironie, ils plaisantent et  
cela plait au roi. Le fou est un complice qui n'a  
pas d'intérêts à la cour, donc il n'a pas à s'en  
méfier. Il sait s'infiltrer, tendre l'oreille.

Il dédramatise les situations. Mais tel un clown,  
il peut souffrir beaucoup à l'intérieur de son  
âme, la reconnaissance est rare.

La vie est un jeu au fond !

Un coup on perd, un coup on gagne !

AMA



Je suis le roi qui vient vers moi...

Dans la vie, quand j'ai des problèmes, je  
m'adresse au roi car il est célèbre...

Dans la vie, on a toujours des échecs, mais il  
faut savoir à qui s'adresser...

Dans le jeu d'échecs comme dans la vie  
humaine, il n'y a pas de distinction, tout peut  
s'approcher de toi et à toi de choisir...

Quand c'est une partie avec ordinateur, à toi  
d'essayer de communiquer. Ton histoire peut  
faire entendre le monde.

Yvonne